

## Messe du vendredi 8 février 2019

Vendredi de la 4<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

St Jérôme Emilien , Ste Joséphine Bakhita

### Première lecture (He 13, 1-8)

« Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité »

→ Pour qu'entre aujourd'hui et demain je puisse méditer tout le chapitre 13 de la Lettre aux Hébreux, je pousse ma lecture jusqu'au verset 14

Frères,

→ Que demeure l'amour fraternel : 1<sup>er</sup> message de ce chapitre de conclusion de cette Lettre

<sup>01</sup> Que demeure l'amour fraternel !

→ Avec 4 exemples concrets : l'hospitalité, la compassion, le respect de l'union conjugale, le refus d'être dirigé par l'argent

<sup>02</sup> N'oubliez pas l'hospitalité :

elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.

<sup>03</sup> Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps.

<sup>04</sup> Que le mariage soit honoré de tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu.

<sup>05</sup> Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent :

Contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu Lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai.

<sup>06</sup> C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre ! Que pourrait me faire un homme ?

→ 2<sup>e</sup> message : j'accepte ma pauvreté, car le Seigneur est mon secours et je n'ai rien à craindre

<sup>07</sup> Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi.

<sup>08</sup> Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, Il l'est pour l'éternité.

→ 3<sup>e</sup> message : plutôt que les observances extérieures, j'imite la foi de ceux qui m'ont enseigné, guidé

<sup>09</sup> Ne vous laissez pas égarer par toutes sortes de doctrines étrangères.

Il est bon de fortifier nos cœurs par la grâce, et non par des observances alimentaires qui n'ont jamais profité à leurs adeptes.

<sup>10</sup> Nous avons un autel

auquel n'ont pas le droit de se nourrir ceux qui rendent un culte selon l'ancienne Alliance.

<sup>11</sup> En effet, quand le grand prêtre portait dans le sanctuaire le sang des animaux en sacrifice pour le péché, c'est en dehors de l'enceinte que leurs corps étaient brûlés.

<sup>12</sup> C'est pourquoi Jésus, Lui aussi, voulant sanctifier le peuple par Son p... a souffert sa Passion à l'extérieur des portes de la ville.

→ 4<sup>e</sup> message : j'accepte de sortir de mon cocon pour aller aux périphéries

<sup>13</sup> Eh bien ! pour aller à Sa rencontre, sortons en-dehors de l'enceinte, en supportant l'injure qu'Il a subie.

<sup>14</sup> Car la ville que nous avons ici-bas n'est pas définitive : nous recherchons la ville qui doit venir.

→ Si je sors, ce n'est pas pour perdre mon âme, mais pour partager plus largement qu'en Eglise mon amour fraternel, ma joie d'être pauvre, et ma foi en Lui mon Maître et Sauveur

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 26 (27), 1, 3, 5, 9abcd  
*R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut*

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?  
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

→ Le psaume développe le 2<sup>e</sup> message de la 1<sup>ère</sup> lecture : mettons notre confiance dans le Seigneur !

Qu'une armée se déploie devant moi,  
mon cœur est sans crainte ;  
que la bataille s'engage contre moi,  
je garde confiance.

→ Au jour de malheur, Il nous aide de diverses manières, même parfois en nous "cachant" en Sa "Tente" !

Oui, Il me réserve un lieu sûr  
au jour du malheur ;  
Il me cache au plus secret de Sa tente,  
Il m'élève sur le roc.

C'est Ta face, Seigneur, que je cherche :  
ne me cache pas Ta face.  
N'écarte pas Ton serviteur avec colère :  
Tu restes mon secours.

→ Une condition à tout cela : que je ne cesse de "Le chercher", Lui, même (et surtout) si j'ai péché devant Lui

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

**Alléluia. Alléluia.**

Heureux ceux qui ont entendu la Parole  
dans un cœur bon et généreux,  
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

**Alléluia.**

→ Le désir tenu en moi de chercher "Sa Face" m'aidera, j'en suis sûr, à avoir un cœur "bon et généreux"

**Évangile** (Mc 6, 14-29)

« Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

→ Ce passage ce jour fait juste suite au succès de la mission des apôtres, qui annoncent, libèrent, guérissent

<sup>14</sup> Le roi Hérode apprit cela ; en effet, le nom de Jésus devenait célèbre.

On disait : « C'est Jean, celui qui baptisait :

il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »

<sup>15</sup> Certains disaient : « C'est le prophète Élie. »

D'autres disaient encore : « C'est un prophète comme ceux de jadis. »

<sup>16</sup> Hérode entendait ces propos et disait :

« Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

<sup>17</sup> Car c'était lui, Hérode, qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse.

→ Plus flatteur pour Hérodiade d'être la femme du roi plutôt que simplement sa belle-sœur...

→ Mais là on est loin de la 4<sup>e</sup> piste (1<sup>ère</sup> lecture) de l'amour fraternel : le respect de l'union conjugale !

→ Jean s'adresse à Hérode et non à Hérodiade, pour le pousser à trouver la force de lui dire non. Mais cet Hérode-là n'est pas Hérode « le grand »...

<sup>18</sup>En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. »

<sup>19</sup>Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas <sup>20</sup> parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir.

→ Hérode II n'est pas tout mauvais comme son « grand » prédécesseur, mais c'est un homme partagé

<sup>21</sup>Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée.

→ Dangers du pouvoir (souci de paraître...), et aussi de l'alcool !

<sup>22</sup>La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. »

→ La danse permet à la femme (ou à l'homme) dire sa joie à son Dieu

<sup>23</sup>Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. »

→ Diabolique Hérodiade qui par fille Salomé a si bien su piéger Hérode...

→ Elle peut aussi éveiller la sensualité malsaine et faire perdre la raison

<sup>24</sup>Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. »

→ Hérodiade a su séduire Hérode et soumettre sa fille... diabolique !

<sup>25</sup>Aussitôt la jeune fille s'empessa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »

<sup>26</sup>Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus.

→ Hérode n'avait pas entendu Jésus fortement déconseiller tout serment

<sup>27</sup>Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison.

<sup>28</sup>Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

→ Où va le mal... Voir la tête de son ennemi, joie morbide du meurtrier !

<sup>29</sup>Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Malgré sa conviction sur la sainteté de Jean le Baptiste, Hérode n'hésite pas à le sacrifier à son amour propre, car c'est de cela dont il s'agit. Il ne veut pas perdre la face devant ses invités.

Rester fidèle à la vérité, à ses convictions, demande à un moment ou l'autre de renoncer à soi-même, c'est la loi de l'Évangile. « Celui qui veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » dira Jésus. Renoncer à son image, renoncer à vouloir trouver en soi sa raison d'être pour apprendre à la recevoir d'un autre, voilà la clef de la fidélité à la Vérité et, finalement, à la joie.

Demandons au Seigneur de nous aider dans nos petits choix du quotidien à être attentif à toujours Le choisir en refusant les compromissions avec notre amour propre.

## Commentaire Evangile au Quotidien

*Saint Cyprien de Carthage (v. 200-258), évêque et martyr*

### Jean Baptiste, martyr pour la vérité

« Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous » (Rm 8,18). Qui donc ne travaillerait pas de toutes les façons possibles à obtenir une telle gloire pour devenir l'ami de Dieu, se réjouir aussitôt en compagnie de Jésus Christ, et recevoir les récompenses divines après les tourments et les supplices de cette terre ?

Pour les soldats de ce monde, il est glorieux de rentrer triomphalement dans leur patrie après avoir vaincu l'ennemi. N'est-ce pas une gloire bien supérieure de revenir triomphalement, après avoir vaincu le démon, au paradis d'où Adam avait été chassé à cause de son péché ? D'y rapporter le trophée de la victoire après avoir abattu celui qui l'avait trompé ? D'offrir à Dieu comme un butin magnifique une foi intacte, un courage spirituel sans défaillance, un dévouement digne d'éloges ?... De devenir cohéritier du Christ, d'être égalé aux anges, de jouir avec bonheur du royaume céleste avec les patriarches, les apôtres, les prophètes ? Quelle persécution peut vaincre de telles pensées qui peuvent nous aider à surmonter les supplices ?...

La terre nous emprisonne par ses persécutions, mais le ciel reste ouvert... Quel honneur et quelle sécurité de sortir de ce monde avec joie, d'en sortir glorieux en traversant les épreuves et les souffrances ! De fermer un instant les yeux qui voyaient les hommes et le monde, pour les rouvrir aussitôt afin de voir Dieu et le Christ !... Si la persécution assaille un soldat ainsi préparé, elle ne pourra pas vaincre son courage. Même si nous sommes appelés au ciel avant la lutte, la foi qui s'était préparée ainsi ne sera pas sans récompense... Dans la persécution Dieu couronne Ses soldats ; dans la paix Il couronne la conscience bonne.

## Méditation de La Croix

*Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)*

Hérode est un homme sentimental qui laisse dériver sa grande puissance sans véritable boussole. Et en cela très contemporain : parce que la vérité est attirante en même temps que menaçante, on cherche à l'arranger.

Hérode craint Jean le Baptiste dont il reconnaît la justice et la sainteté ; il est perplexe devant ses paroles qui l'accusent d'adultère ; il l'écoute pourtant avec plaisir. C'est même en partie pour ce plaisir qu'il l'a fait arrêter. Comme pour maîtriser la douceur de la vérité sans succomber à son tranchant. Cette complaisance contemporaine dans une attirance sans contrainte comporte aussi des dangers. Hérode se laisse piéger par l'enchaînement des sentiments qui l'habitent. Sentiments de volupté avec une danse qui lui plaît ; d'orgueil avec le serment démesuré de donner jusqu'à la moitié de son royaume ; de contrariété quand la tête de Jean le Baptiste lui est demandée. Et comme seul recours, pour maîtriser une situation qui dérape, l'exercice brutal de l'autorité du prince. Dérisoire puissance d'un individu qui, ne sachant plus à quel saint se vouer, décapite celui qu'il vénère. Aveu de faiblesse d'un homme sans autre horizon que lui-même. La vérité continue pourtant sa course : jusqu'à la douce et tranchante résurrection du Christ.

## **Homélie du Pape François à Sainte-Marthe**

« Donner sa vie dans l'amour, la vérité, la vie quotidienne, la famille »

Février 08, 2019 20:24 [Pape François - Sainte-Marthe 2019](#) © Vatican Media

Le récit met en scène quatre protagonistes : Hérode, le roi corrompu et indécis, Hérodiade la femme de son frère, qui ne savait que haïr, Salomé, la danseuse vaniteuse, et le prophète décapité en prison.

### **Le martyr de Jean-Baptiste**

C'est en méditant sur la vie donnée de saint Jean-Baptiste que le pape explique : la vie n'a de valeur que lorsqu'elle est donnée aux autres « dans l'amour, la vérité, la vie quotidienne, dans la famille ».

Il revient sur la scène où les disciples de Jean viennent récupérer son corps et lui donnent une sépulture : « Le plus grand finit ainsi », commente le pape qui précise que « Jean savait tout cela », il l'avait dit dès le début, en parlant de Jésus: « Il faut qu'il croisse et que je diminue », et lui s'est finalement « diminué jusqu'à la mort ». En tant que « précurseur du Christ » c'est lui qui le désigna à ses disciples, et sa lumière « s'est éteinte peu à peu », jusqu'à « l'obscurité de cette cellule », où, seul, en prison, il est décapité. Puis le pape médite sur les causes de ce martyr : « des attitudes humaines qui portent à prendre la vie d'un chrétien, d'une personne honnête et à en faire un martyr ».

### **Le roi, corrompu**

Le roi Hérode croyait que « Jean était un prophète », « il l'écoutait volontiers », dit l'Évangile, et il voulait le ménager. Jean déplorait clairement son péché d'adultère : « Hérode entendait la voix de Dieu qui lui disait : "change de vie", mais il ne parvenait pas à le faire. Le roi était corrompu, et il est difficile de sortir de la corruption ». Hérode tentait de jongler entre sa vie d'adultère, les nombreuses injustices qu'il accomplissait et sa conscience qui savait que Jean était un saint homme : c'était « insoluble ».

### **Hérodiade, la haine**

Le pape rappelle qu'Hérodiade, la femme du frère du roi, tué par Hérode qui la convoitait, haïssait Jean, car il parlait clairement et il actualise la leçon à tirer : « Et nous savons tous que la haine est capable de tout, c'est une grande force. La haine est le souffle de Satan. Il ne sait pas aimer, il ne peut pas. Son "amour", c'est la haine. Et cette femme avait en elle l'esprit diabolique de la haine ».

### **Salomé, la vanité**

A la fille d'Hérodiade, Salomé, dont la danse plut au roi et à ses commensaux du roi, le roi Hérode fait une promesse inconsidérée : « Je te donnerai tout ce que tu veux ». L'Évangile rapporte les paroles similaires du Tentateur à Jésus, fait observer le pape : « Si tu te prosternes devant moi, je te donnerai tous les royaumes de la terre ».

### **Jean, une vie donnée**

Le pape démasque le ressort de cette mort tragique : « Derrière ces personnages, se cache le diable, semeur de haine dans le cœur d'Hérodiade, semeur de vanité dans le cœur de la jeune fille, semeur de corruption dans le cœur du roi ». C'est ainsi que Jean meurt dans sa cellule, dans l'anonymat, « comme tant de nos martyrs », fait remarquer le pape. Et sa mort constitue le témoignage « d'un grand homme et d'un grand saint » : « La vie n'a de valeur que lorsqu'elle est donnée dans l'amour, dans la vérité, donnée aux autres, dans la vie quotidienne, dans la famille », conclut le pape François.